

semble que toute production implique une idéologie, c'est-à-dire un discours sous-jacent ; et un discours qui n'est pas fonctionnel immédiatement dans le sens d'une causalité «politique» peut tout à fait participer à la fabrication de valeurs autres. Je me méfie de l'art lorsqu'il est trop ouvertement politique, c'est à mon sens la meilleure manière de tendre vers un mercantilisme hypocrite.

M.B. : Ce qui est radicalement politique, c'est de travailler à des matériaux qui contredisent la médiocrité qui nous est imposée à tous, toutes strates sociales confondues. Je crois que chacun d'entre nous est un conducteur, un vecteur de

ferments du savoir. Ramener Spinoza, Sade, Monteverdi ou Guillaume d'Ockham dans le champ de l'art contemporain, sur le plan même de l'œuvre, c'est un acte politique. Peut-être que c'est du côté d'une esthétique éthique qu'on résout le problème du politique. Les modalités de la transmission de l'art sont également hypertrophiées dans la question du politique. Il ne s'agit ni de crier à une démocratisation hypocrite, ni de réclamer de n'importe qui qu'il se passionne pour la production contemporaine. Si la littérature et la philosophie sont enseignées à l'école républicaine, supposée pourvoir chacun du degré minimum du savoir, donc de la

citoyenneté, pourquoi l'histoire de l'art – récente et moins – ne l'est-elle pas ? Pourquoi mystifier ou rendre élitiste un champ du savoir et de l'esthétique qui ne le mérite pas ? En quoi ce champ est-il moins important que les autres ? Il y a une lacune savamment organisée dans la transmission de l'histoire des arts des cent dernières années, et c'est une des ramifications de la médiocrité organisée comme squelette de la culture occidentale.

Dans dix ans, vous êtes où, vous faites quoi ?

M.B. : Il faut s'en remettre au devenir et au désir. Si l'on se projette trop, on se met dans un état statique, et de ce fait

mortifère. Je serai sans doute quelque part, à faire quelque chose. Mais sait-on jamais. Je vais continuer de manger bio, pour mettre plus de chances de mon côté.

M.E. : A Abbey Road.

B.E. : A Kumano [au Japon, ndlr].

J.C. : Je crois que je n'ai aucune envie de le savoir. Je ne peux pas me poser cette question si je veux continuer à travailler. ◆

POSSIBLES D'UN MONDE FRAGMENTÉ

Palais des Beaux-Arts, 13, quai Malaquais, Paris VI^e. Jusqu'au 4 janvier.

Rens. : www.beauxartsparis.com



CLARA CHICHIN, HANSLUCAS

«La production de discours a une place de plus en plus importante dans notre formation. [...] A la limite, la production de discours tend à se substituer à la pratique.»

Jeanne Carminati



Tout sauf inutile.

Shellac,
cinéma indépendant

Découvrez le **catalogue de Shellac**
dans la nouvelle boutique en ligne
www.shellac-altern.org
également dans les points de vente habituels et en VAD sur **univers|ciné**

Image illustrative de la collection PRINCESSES DE LA CROIX-ROUGE et disponible en DVD.

Libération **inRockuptibles** **DVDFR.COM** **CAHIERS CINEMA**